Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 22 (1949-1950)

Heft: 5

Rubrik: Chronique de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les Etudes de Lettres tiendront leur assemblée générale le samedi 1er juillet. Cette date, plus tardive qu'à l'ordinaire, a été décidée en raison de *l'exposition Courbet* qui se sera ouverte à La Tour-de-Peilz quelques jours auparavant. Cette exposition rassemblera toutes les œuvres de Courbet qui sont au Petit Palais, à Paris, à quoi s'ajouteront de nombreuses toiles du Louvre, des musées de province, des musées suisses et de collections privées. Le Comité des Etudes de Lettres a pensé que la visite commentée de cette exposition serait de nature à intéresser particulièrement les membres de la Société. Il leur enverra sous peu un programme détaillé de cette journée.

Nous avons reçu :

André Beucler : *Les Instants de Giraudoux,* Editions du Milieu du Monde, Genève, 1949.

On ne cherchera pas dans ce livre une « histoire » de Jean Giraudoux. On y trouvera davantage, et beaucoup mieux : Giraudoux *vivant.* Giraudoux évoqué dans quelques « instants » de sa vie terrestre, ressuscité dans sa conversation étincelante, si étroitement uni à son œuvre qu'il devient impossible de séparer l'homme du message qu'il nous a laissé. M. Beucler nous fait revivre une série de « rencontres », point trop préoccupé de suivre un ordre chronologique, qui briserait le rythme d'une vie, d'une pensée.

Rencontre avec Giraudoux, dans cette rue parisienne du XVIe arrondissement, qui porte aujourd'hui le nom de l'auteur de *Bella.* Rencontre, dans cette même rue, de la Folle de Chaillot, mais aussi de Jean Prévost, de Saint-Exupéry. Rencontre aussi, par une nuit d'été, à la faveur d'une panne d'auto, de la province française, de l'âme française, sentie, chantée par Giraudoux. Rencontre d'une pensée, d'un style de vie, autour du Commissariat général à l'Information, que dirigea le père de *Simon le Pathétique.* Conjonctions de l'astre giralducien avec ces autres étoiles, Léon-Paul Fargue, Albert Thibaudet...

Ni biographie, ni étude critique, le livre précieux — sans aucune nuance péjorative — de M. Beucler, est une grâce de contact, de communion. Et ce miracle de « recréation », il éclate jusque dans la forme : faisant parler Giraudoux, le faisant vivre, M. Beucler lui emprunte sa propre expression. Ce n'est pas là un des moindres mérites de ce livre : d'une sympathie, d'une

amitié, il est né mieux qu'un mémorial, mieux qu'un témoignage pieux et ému. *Les Instants de Giraudoux,* c'est en quelque sorte une œuvre posthume ; c'est de nouveau, et point comme un souvenir qui va s'effaçant, Giraudoux parmi nous. *A. Jd*

Charly Guyot : *Péguy pamphlétaire,* Editions de la Baconnière, Boudry-Neuchâtel, 1950.

Il est difficile de définir en quelques pages la position politique, philosophique et religieuse d'un Péguy, dont on sait combien la pensée est tumultueuse en même temps que changeante. Charly Guyot excelle dans ces raccourcis. Considérant le militant, l'écrivain qui combat avec une violence que seule la générosité inspire, il décrit successivement le besoin que Péguy éprouvait du dialogue, l'influence plus précise qu'on ne la soupçonne ordinairement des *Provinciales* et surtout les changements de ton d'écrits qui, marqués tout d'abord d'indignation, passent du sarcasme le plus cruel à l'émotion la plus grave ou au lyrisme le plus dense et le plus haut, comme cette protestation sur la mise à l'index de Bergson qui s'achève sur les raisons du pélerinage de Chartres. *G. G.*

Voix de Napoléon, paroles authentiques... présentées par P.-L. Couchoud, Editions du Milieu du Monde, Genève, 1950.

Recueillir dans les récits laissés par des contemporains de Napoléon Ier les pages où sont rapportées les paroles mêmes prononcées par le consul ou par l'empereur ; classer ces témoignages dans un ordre chronologique ; les dépouiller de tous les commentaires superflus ; tel est le dessein, intéressant, que s'est proposé M. Couchoud. Son ouvrage est une longue conversation, où les personnages épisodiques (Molé, Talleyrand, Metternich, Gœthe, Benjamin Constant, pour ne citer que quelques noms) s'effacent modestement, permettant à la figure centrale de nous révéler toute sa pensée.

Mais la révèle-t-elle vraiment ? Le choix des morceaux n'est-il pas arbitraire à bien des égards ? Qu'importe ! Plus qu'au penseur, c'est au parleur que va notre intérêt. Plus que le sens profond du mot, c'est le son de la voix qui nous attire, le débit, percutant, incisif, mordant, rapide comme la pensée qui l'alimente, énergique comme l'action qu'il reflète, intelligent, précis, sévère jusqu'à la sécheresse, une sécheresse où, à notre grand regret, semble s'exprimer, par moments, l'aridité du cœur. *E. G.*